

Dans les méandres de l'imagination de l'artiste belge Philippe Baran

Fouffine et pararure. Derrière ce titre plus qu'étrange se cache une exposition où le visiteur devient un véritable acteur. Récit d'un voyage dans l'imaginaire.

Philippe Baran est Belge. En 1980, il entame ses études à Bruxelles. Une période importante de sa vie qu'il bouclera en 1985. Son diplôme en poche, il commence à donner des cours de peinture et de sculpture dans la capitale de l'Europe et donne libre cours à son imagination en réalisant des œuvres très originales. Aujourd'hui, il expose une partie de celles-ci à la galerie des arts, et ce jusqu'au 3 janvier. Son exposition, intitulée *Fouffine et pararure*, nom bien étrange, est la contraction de deux mots qui sont paraffine et fourrure.

Lundi après-midi, l'artiste était déjà sur les lieux afin de tout préparer. En fait, il souhaite transformer la galerie. « L'exposition occupera tout l'espace. Au premier niveau, il y aura les grandes pièces. Au deuxième, les casques et au troisième, les petits objets comme les boîtes. »

Naissance d'une œuvre

L'idée de réaliser cette exposition est venue de l'un de ses amis, Jean-Claude Denève, propriétaire de la galerie Koma à Mons. Au final,

cela donne un résultat encourageant. En effet, ses réalisations poussent à la réflexion. Et quoi de plus normal lorsque l'on voit un casque en papier mâché devenir une bulle sensitive, comme l'appelle Philippe Baran. « Il existe un fil conducteur qui amène le visiteur devant les œuvres. Il découvre l'espace et ensuite chaque objet. Le visiteur va sentir, ouvrir, toucher, fermer... »

Les réalisations de Philippe Baran allient peinture et sculpture. « J'ai toujours fait un mélange des deux », explique-t-il. Les couleurs sont chatoyantes et les formes étranges. On trouve donc des boîtes, des casques ou plutôt des bulles sensibles. Celles-ci sont formidables. En mettant la tête dedans, le visiteur est projeté dans un ailleurs. On y voit la vie en rouge ou déformée.

Des matériaux originaux

Pour créer ses œuvres, l'artiste belge se sert de ballons de baudruche. Il les déforme, puis les enroule de papier mâché et de polyester. Quant à la fonction de tous ces objets, elle est inexistant.



Les œuvres de Philippe Baran expriment à elles seules tout la maîtrise de cet artiste belge.

« Dans mes œuvres, il n'y a pas de fonction, ni de contenu. » Finalement, le but principal de Philippe Baran est d'attirer le visiteur, de le mettre à contribution.

« Attirer sa curiosité. Mais attention, il n'y pas toujours quelque chose à l'intérieur. » Le vernissage aura lieu le 18 décembre, à 18 h 30 à la galerie des arts.

Mais d'ici là, l'exposition est visible du mardi au dimanche de 15 h à 19 h ou sur rendez-vous. Et bonne nouvelle : Philippe Baran sera présent durant quelques jours.